

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 novembre 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — MM. W.-W. Froggatt, de Sydney, Potier de la Varde, de Granville, et M.-J. Rivera, de Chillan, remercient la Société de leur admission.

— M^{me} Camilla Mik, par lettre adressée au Président, remercie la Société pour les sentiments de condoléance exprimés à l'occasion de la mort du professeur Joseph Mik, son mari.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que sur la liste des nouveaux commandeurs du Mérite agricole promus à l'occasion de l'Exposition, par décret du 27 octobre, figurent les noms de nos collègues MM. F. Henneguy et P. Viala.

— Lors de la distribution des récompenses de l'Exposition, une médaille de bronze a été accordée à notre collègue E. Olivier pour l'intéressante *Revue du Bourbonnais* qu'il dirige depuis treize ans.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de signaler à la Société la mort de M. Armand David, missionnaire lazariste, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris le 10 novembre à l'âge de 74 ans.

A. David n'était pas membre de notre Société, mais son ardente passion pour les sciences naturelles l'avait poussé à étudier tous les groupes du règne animal, et les récoltes entomologiques qu'il fit en Chine et au Thibet sont d'une extrême richesse.

En 1860, après quelques années consacrées à l'enseignement, Armand David, alors âgé de 34 ans, fut envoyé par ses supérieurs dans la mission de Chine où il utilisa ses aptitudes spéciales en faisant connaître la géographie, la géologie et la botanique de régions à peine connues : l'Ourato en Mongolie, les environs du Kou-Kou-Noor et la chaîne des monts de Tsin-Linh du côté du Chen-Si.

En même temps le zélé missionnaire enrichissait les collections na-

tionales du Muséum de nombreux échantillons zoologiques recueillis souvent au péril de sa vie.

La majeure partie des Mammifères ont été décrits par A. Milne-Edwards dans les *Nouvelles Archives du Muséum*. En 1877, M. David publia, en collaboration avec le D^r E. Oustalet, son splendide ouvrage *Les Oiseaux de la Chine* avec un atlas de 124 planches coloriées. Plus de 800 espèces d'Oiseaux y sont décrites.

Quant aux collections entomologiques, elles furent longtemps inutilisées et inabordables pour ceux qu'elles pouvaient intéresser⁽¹⁾. Depuis la mort d'E. Blanchard elles ont été en partie confiées à des spécialistes, et notre collègue M. Tschitschérine en a commencé la publication.

Dans les dernières années de sa vie Armand David, dont la santé était usée, mais dont la vive intelligence et la charmante bonté se sont conservées jusqu'à la fin, vivait retiré à la maison mère où il avait repris les fonctions modestes de professeur, cherchant à communiquer aux jeunes missionnaires le goût des sciences qu'il avait tant aimées.

Par une disposition dont se réjouiront tous les amis de l'Entomologie, A. David a légué à notre collègue M. René Oberthür tous les Coléoptères de sa collection personnelle comprenant des récoltes considérables faites par divers missionnaires à Madagascar, en Abyssinie, au Brésil, etc., et surtout la série la plus complète qui ait été réunie jusqu'ici des Coléoptères du Nord de la Chine et du Yünnan, avec les types de presque toutes les espèces qui ont été décrites dans les *Annales* des Sociétés entomologiques de France et de Belgique.

Entre les mains de M. R. Oberthür de pareils trésors serviront longtemps encore, nous en avons l'assurance, aux progrès de la science et à la gloire de celui qui les avait rassemblés.

— Le Président annonce également le décès de deux membres de la Société, M. Henri Delamain, de Jarnac, et M. le D^r H. Vallantin, de Paris.

Démissions. — MM. L. de Dembowski, de Varsovie, le professeur H. Osborn, de Colombus (Ohio), et le baron V. von Röder, de Hoym, ont envoyé leur démission de membres de la Société.

Présentations. — M. Rodolphe Homberg, 36, rue Blanche, Paris [*Lépidoptères européens*], présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs MM. C. Dumont et P. Mabille.

(1) Quelques Papillons seulement furent décrits par nos collègues Ch. Oberthür et G.-A. Poujade.

— M. Cl. Houard, préparateur à la Faculté des Sciences, 42, rue Pouchet, Paris [*Entomologie générale, pr. Cécidies*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Künckel d'Herculais et P. Lesne.

— M. le Dr François Pommerol, conseiller général, à Gerzat (Puy-de-Dôme) [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Marchal et A. Lécaillon.

Changements d'adresse. — M. R. Dejean, 14, rue de Puteaux, Paris.

— M. le marquis Giacomo Doria, Museo civico di Storia naturale, Genova (Italie).

— M. J. Duchaine, 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine).

— M. P. Guilliou, 50, rue de Vanves, Paris (14^e arrond.).

— M. le capitaine Thouvenin, à Lalla-Marnia, province d'Oran (Algérie).

— M. J. Sainte-Claire Deville, 12, rue Penchienati, Nice (Alpes-Maritimes).

Concours pour l'étude des Insectes ou Vers des livres. — Le Président annonce qu'au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris les 20, 21, 22 et 23 août 1900, il a été institué, par un donateur qui désire garder l'incognito, deux prix : l'un de 1.000 francs, l'autre de 500 francs, destinés à récompenser les deux meilleurs mémoires relatifs aux vers et aux insectes qui détruisent les livres. Un second donateur, qui veut également conserver l'anonymat, a fondé un prix unique de 1.000 francs à décerner à l'étude la plus sérieuse présentée sur le même sujet, mais dans laquelle l'auteur se sera plus spécialement occupé des vers ou insectes qui s'attaquent aux reliures des volumes.

Après entente avec les fondateurs, la Commission du Congrès des bibliothécaires a arrêté, ainsi qu'il suit, les conditions du concours :

I. — Un premier prix de 1.000 fr. et un second prix de 500 fr. seront décernés aux deux meilleurs mémoires présentés sur ce sujet :

Étudier d'une façon scientifique les vers ou insectes qui s'attaquent aux livres; déterminer leurs genres et leurs espèces; décrire leurs modes de propagation, leurs mœurs, leurs ravages; définir les matières dont ils se nourrissent, celles qui les attirent, celles qui les font fuir ou les font périr; indiquer les meilleurs moyens à employer pour les détruire et les chasser quand ils ont envahi une bibliothèque, pour préserver de leur invasion les bibliothèques encore indemnes.

II. — Un prix unique de 1.000 fr. sera décerné, à la même époque et dans les mêmes conditions, à un autre mémoire sur le même sujet, mais avec cette différence toutefois que le mémoire qui pourra être récompensé par ce prix sera consacré à l'étude des vers et insectes qui s'attaquent plus particulièrement à la reliure des livres.

III. — Les mémoires devront être adressés, avant le 31 décembre 1901, au Secrétaire général du Congrès des bibliothécaires.

IV. — Si les mémoires présentés à la date du 31 décembre 1901 ne semblent pas au jury d'un mérite suffisant pour obtenir les récompenses offertes, le concours sera prorogé au 31 décembre 1902. Si à cette date encore aucun mémoire digne d'être récompensé n'avait été présenté, le concours serait prorogé une seconde fois jusqu'au 31 décembre 1903; mais après ces deux prorogations le concours serait annulé.

V. — Il est bien entendu que le désir des donateurs n'est pas de faire attribuer une récompense aux personnes qui enverraient simplement des formules et recettes, ou qui signaleraient des moyens empiriques généraux pour détruire les insectes et les vers ou les éloigner des livres.

VI. — Les manuscrits envoyés ne seront pas rendus.

Les mémoires, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressés à M. Henri Martin, Secrétaire général du Congrès des bibliothécaires, à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1, à Paris.

— Le Président ajoute que le programme du concours n'a pas encore été soumis à la Commission d'organisation du Congrès. Mais d'après les renseignements qu'il a obtenus il est probable qu'il n'y sera pas apporté de très grandes modifications. Les membres de la Société qui désireraient concourir peuvent donc dès à présent se mettre à l'œuvre, les questions posées exigeant de sérieuses et longues recherches.

Captures et observations biologiques. — M. le Dr Paul Marchal annonce la découverte d'un nouveau Proctotrypide aquatique qui est parasite des œufs de *Gerris*.

Cet Hyménoptère se sert de ses ailes pour nager, comme le *Polynema natans*, mais, contrairement à ce qui a lieu pour cette espèce, il peut également se servir de ses ailes pour voler.

La description complète et l'observation des mœurs de cet intéressant petit Insecte, auquel M. Marchal donne le nom de *Limnodytes gerriphagus* (n. gen. n. sp.), paraîtront dans le prochain fascicule des *Annales*.

Communications

Description d'une nouvelle espèce

du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. (gen. *Platysma* Bon.) [COL.]

Par T. TSCHITSCHÉRINE.

Pseudoderus capito, sp. n. — Brun de poix, élytres ♂ luisants, ♀ assez ternes; pattes, antennes et palpes rouge ferrugineux, les tibiae et les tarses parfois plus ou moins rembrunis. Tête très grosse pour la taille de l'insecte, beaucoup plus grande que chez les autres espèces de ce sous-genre, entièrement assez fortement ponctuée à l'exception d'un espace lisse entre le rebord antéoculaire et les impressions frontales; celles-ci assez marquées, dépassant plus ou moins le bord antérieur des yeux ⁽¹⁾; épistome légèrement échancré; yeux assez convexes et saillants (un peu moins chez la ♀ que chez le ♂), mais assez enchâssés, postérieurement dans les tempes qui ne sont qu'un peu moins longues que l'œil même et assez graduellement (non brusquement) convergentes vers les côtés du col; celui-ci épais; milieu du vertex tout à fait uni ou, du moins, sans dépression transversale distincte. Antennes assez grêles, les deux premiers articles glabres, le troisième garni, vers l'extrémité, de petits poils très courts mais distincts. Pronotum un peu plus large que la tête avec les yeux (env. d'un 1/2 mill.), à peu près d'un tiers plus large que long, à diamètre maximum vers le tiers antérieur de la longueur médiane, assez fortement rétréci vers la base qui est beaucoup plus étroite que le bord antérieur et *pas plus large que le pédoncule du mésothorax, auquel elle s'adapte exactement* et qui la sépare de la base des élytres; bord antérieur légèrement échancré; côtés modérément arqués (vers la base, leur courbe n'est qu'assez légère) et tombant obliquement en dedans sur le bord basal qui est légèrement échancré en arc; angles postérieurs ouverts, à sommet modérément arrondi; surface modérément convexe, base manifestement transversalement déprimée au milieu, entièrement ponctuée, la ponctuation assez marquée mais pas bien abondante et médiocrement serrée (notamment au milieu); sillons basilaires (1 de chaque côté) bien marqués, arqués par la base vers le sommet des angles postérieurs, plus ou moins ponc-

(1) Chez l'un des deux individus que j'ai sous les yeux (une ♀), les impressions frontales deviennent plus faiblement marquées en arrière; ce doit être purement accidentel.

tués au fond et sur les bords; rigole latérale très étroite, cependant quelque peu ponctuée ⁽¹⁾, déterminant parfois un étroit et très petit aplatissement oblique contre le sommet des angles postérieurs; bourrelet latéral externe très fin partout. Élytres modérément convexes, en ovale oblong, un peu plus de moitié plus longs que larges (♂ 1,7 fois aussi longs que larges, ♀ 1,6 fois) et environ de deux cinquièmes plus larges que le pronotum, très faiblement ou à peine sensiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; épaules extrêmement obtuses et presque effacées, cependant le sommet en est indiqué par l'extrémité du repli basilaire qui, *sans être saillante latéralement*, forme avec le rebord latéral un angle à sommet quelque peu relevé; stries bien marquées, plus ou moins ponctuées ou pointillées au fond; interstries ♂ quelque peu subconvexes, ♀ à peu près plans, le 3^e avec 4 ou 6 pores espacés sur toute sa longueur ⁽²⁾. En dessous, les côtés du corps sont plus ou moins fortement ponctués; sur les côtés des trois ou quatre derniers segments ventraux la ponctuation s'affaiblit graduellement et disparaît. Saillie prosternale rebordée ou non rebordée; épisternes métasternaux aussi larges, au bord antérieur, que longs, un peu rétrécis en arrière; dernier segment ventral ♂ simple, avec deux pores sétigères, ♀ avec quatre pores. Métatarse postérieur plus ou moins sillonné au côté externe, le sillon parfois plus ou moins oblitéré et visible alors seulement vers la base de l'article; onychium sétulé en dessous. — Long. 13 mill.

Émirat de Buchara, Hissar : sources de la riv. Karataga (E. Willberg! 1898). — Deux exemplaires (♂♀). Coll. Sémenow et coll. Tschitschérine.

Diffère à première vue de toutes les autres espèces de ce sous-genre par la grosseur de la tête et par le rétrécissement de la base du prothorax qui n'est pas plus large que le pédoncule mésothoracique.

Sur les mœurs et le rôle utile

de *Nabis lativentris* Boh. [HÉMIPT. HÉTÉROPT.]

Par le Dr P. MARCHAL.

On sait que deux Piérides très communes pondent leurs œufs pendant toute la belle saison à la face inférieure des feuilles du Chou. Ce sont *Pieris brassicae* et *Pieris rapae*.

(1) On s'en rend mieux compte en regardant l'insecte un peu obliquement.

(2) Chez l'un de mes exemplaires, il y a, en outre, un pore accidentel au 5^e interstrie.

Les œufs de la première espèce sont en forme de pains de sucre, de teinte jaune, et ornés à la fois de côtes longitudinales et d'une fine striation transversale; fixés par leurs bases contre la feuille, ils sont réunis par groupes de 50 à 80 en moyenne, extrêmement voisins les uns des autres, mais pourtant ne se touchant pas. Les œufs de *Pieris rapae* ont une forme semblable à celle des premiers, mais sont de teinte plus blanche et sont pondus complètement isolés les uns des autres.

Au mois de juillet dernier je vis dans un carré de Choux de mon jardin un grand nombre de ces œufs qui présentaient un aspect particulier: ils étaient recroquevillés, et leur contenu paraissait avoir été vidé; ils différaient d'ailleurs des simples coques abandonnées par les jeunes chenilles au moment de leur éclosion, par leur forme irrégulière et leur transparence beaucoup moins grande, le contenu n'ayant pas été épuisé d'une façon complète. Je vis en même temps et sur les mêmes Choux courir et fureter un certain nombre d'Hémiptères dont les allures vives et la forme bizarre rappelaient celles d'une grande Fourmi.

Ces Hémiptères, qui étaient des nymphes de *Nabis lativentris*, explo-raient en tous sens la face inférieure des feuilles de Choux; pensant que je pouvais me trouver en présence des Insectes qui vidaient les œufs de *Pieris*, j'en pris un et le mis sur une feuille de Chou dans le voisinage immédiat d'une ponte de *Pieris brassicae* comportant environ 75 œufs. L'Insecte resta alors immobile pendant quelques instants, palpa les œufs avec ses antennes, puis introduisit l'extrémité de son long rostre en forme de chalumeau dans la partie basilaire d'un œuf; en quelques secondes, sans que le *Nabis* semblât faire aucun mouvement ni aucun effort, l'œuf se vida et les parois revinrent sur elles-mêmes comme celles d'un ballon qui se dégonfle. Ensuite il passa à un autre et continua méthodiquement son œuvre jusqu'à ce que presque tous les œufs fussent gobés.

Il est vraisemblable que le *Nabis lativentris* procède de la façon que je viens de décrire non seulement à l'état de nymphe, mais encore à l'état d'adulte. Toutefois, au moment où je fis mon observation, je ne pus trouver que des nymphes, et lorsque, après une absence, je revins au mois de septembre, les *Nabis* avaient disparu.

Toujours est-il que, lorsque les *Nabis* se trouvent dans les cultures de Choux, ils doivent y jouer un rôle extrêmement utile. Il est en effet curieux de voir l'énorme quantité d'œufs qui est pondue dans un carré de Choux par les Papillons blancs, et, lorsque le temps est chaud, c'est à chaque moment que l'on voit la petite Piéride de la Rave se poser sur une feuille, le plus souvent à la face inférieure, puis, en l'espace de deux ou trois secondes, déposer un œuf, pour reprendre aussitôt son

vol en zigzags. Or, lorsque des circonstances semblables à celles où j'ai fait mon observation se trouvent réalisées, la quantité de chenilles qui éclosent est minime, et, en examinant avec attention les feuilles, on constate qu'un bon nombre d'œufs ont été sucés et vidés.

Le *Nabis* doit contribuer pour la plus grande part à cette œuvre de destruction et il est d'autant plus utile qu'il frappe l'Insecte dans l'œuf, c'est-à-dire avant qu'il ait pu commencer ses dégâts. C'est évidemment dans des cas analogues à celui-ci, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'auxiliaires exerçant leur influence d'une façon immédiate et non à échéance plus ou moins lointaine, que l'intervention de l'homme dans l'utilisation des parasites ou des prédateurs aurait le plus de chances de succès.

En récoltant des *Nabis* sur des plantes sauvages et en les répandant ensuite sur des cultures ayant à souffrir habituellement des chenilles de *Pieris*, on les protégerait certainement d'une façon fort efficace. Les Papillons en venant pondre fourniraient aux *Nabis* l'aliment nécessaire à leur entretien et les *Nabis* en mangeant les œufs empêcheraient l'Insecte nuisible d'apparaître en quantité excessive. Mais il y a loin de la théorie à la pratique, et ce qu'un entomologiste pourrait faire pour préserver les plantes de son jardin ne peut toujours être conseillé au jardinier ou à l'agriculteur.

Sur un cas singulier de ravages

causés par *Lyctus unipunctatus* Herbst (*L. canaliculatus* F.) [COL.]

Par Alfred GIARD.

M. le Dr Louis Bureau m'ayant prié de présenter à la Société l'intéressant mémoire qu'il vient de publier sur *Lyctus canaliculatus* Fabr., je profite de cette occasion pour signaler un cas assez curieux des ravages de cet insecte.

Il y a quelques années j'achetai en hiver un buffet neuf en chêne plaqué d'acajou. Dans le courant de l'été suivant la tablette supérieure de ce buffet fut perforée par une dizaine de *Lyctus canaliculatus* dont les larves avaient vécu évidemment dans le chêne sous-jacent non exempt d'aubier. L'insecte parfait avait dans ce cas traversé l'acajou plus résistant mais épais de quelques millimètres seulement comme les *Apaté capucina*, les *Callidium sanguineum* et autres insectes xylophages ont pu, dans certaines circonstances, citées par divers auteurs transpercer des plaques de plomb, des clichés typographiques, etc. (cf. Desmarest, l. c. p. 255).

Un livre relié en peau avait été placé sur le buffet. La galerie verti-

cale d'un des *Lyctus* éclos aboutissait justement à un point de la tablette situé sous le livre. L'Insecte au lieu de continuer à forer verticalement creusa une galerie horizontale de quatre centimètres de longueur allant de son trou au bord le plus proche du livre par le plus court chemin. La galerie était formée de deux demi-cylindres, l'un creusé à la surface de l'acajou, l'autre dans la peau de la reliure du livre sus-jacent. Le *Lyctus* était ainsi accidentellement devenu un ennemi des reliures.

L. BUREAU. Le Lycte canaliculé et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France*, t. 10, fasc. III, sept. 1900.

E. DESMAREST. Encyclopédie d'Histoire naturelle de Chenu, Coléoptères, t. III, 1860, pp. 255-256.

Les tubes de Malpighi chez les Phasmes [ORTH.] ⁽¹⁾

Par R. DE SINÉTY.

On doit, d'après tout un ensemble de caractères, distinguer chez les Phasmes deux sortes de tubes de Malpighi :

Les tubes **supérieurs**, insérés suivant une couronne circulaire, se dirigeant en haut, pour se boucler après un court trajet et redescendre le long de l'intestin. Ils reçoivent à divers niveaux un assez grand nombre de branches trachéennes, qui les abordent, les unes de haut en bas, les autres de bas en haut, celles-là en donnant un rameau ascendant, celles-ci en donnant un rameau descendant, de manière à desservir l'organe sur un assez long parcours en aval et en amont du point d'arrivée. L'extrémité est libre et en doigt de gant. Le développement est précoce; le contenu est variable, surtout en quantité, suivant les individus et les époques, mais on n'y trouve pas de calcaire.

Les tubes **inférieurs** sont insérés d'ordinaire deux par deux au-dessous des insertions des tubes supérieurs, chaque groupe pouvant être considéré comme les branches de bifurcation d'un tronc commun très court, parfois réduit à une saillie de la paroi intestinale ⁽²⁾; ils

(1) Principalement d'après *Leptynia attenuata* Pant. — Il n'est question dans la présente note que des tubes de Malpighi proprement dits, à l'exclusion des organes tubulaires qui débouchent par une dilatation piriforme dans l'intestin moyen des Phasmes.

(2) L. BORDAS (L'appareil digestif des Orthoptères. *Ann. Sc. nat.* 1898, V, p. 18) signale ce mode d'insertion, mais il ne fait pas de distinction entre tubes inférieurs et supérieurs dans les espèces de Phasmes qu'il a étudiées.

descendent directement sans se boucler. Une trachée unique, appliquée sur le tronc commun, se bifurque en branches d'égale importance, qui se jettent respectivement sur chaque tube et l'accompagnent à peu près jusqu'à son extrémité, décrivant à sa surface une spirale très lâche, et fournissant de distance en distance de courtes branches latérales, qui s'épuisent presque immédiatement en trachéoles. L'extrémité distale, au lieu d'être libre comme dans les tubes de la première espèce, est en rapport avec des trachéoles ou des trachées dépendant d'autres organes; lorsqu'on la prépare par extirpation, ou même en respectant le plus possible ses connexions, on la voit toujours entourée de cellules saillantes d'aspect vésiculeux, pareilles à celles qui ont été décrites et figurées par Sirodot chez les Grillons ⁽¹⁾. Le développement est plus tardif.

Des différences très marquées s'observent dans ces tubes inférieurs suivant qu'on les étudie chez la femelle où chez le mâle adultes. Très développés chez la première, où ils descendent bien au-dessous de l'extrémité libre des tubes supérieurs, toute leur partie moyenne y est distendue par une grande quantité de sphérules calcaires, qui lui donnent un aspect laiteux; le calcaire y coexiste avec les autres concrétions ordinaires, notamment avec des urates et abonde surtout dans les vieux sujets, sans jamais faire défaut chez l'adulte, où il est strictement localisé dans cette catégorie de tubes. Chez le mâle ces mêmes tubes se développent relativement peu et à aucune époque nous n'avons pu y constater la présence de calcaire ⁽²⁾.

L'élimination du carbonate de calcium par les tubes de Malpighi ne semble pas avoir été signalée jusqu'ici chez les Orthoptères. Pourtant l'existence d'un sel calcique à acide indéterminé a été remarquée chez *Gryllus* et *Gryllotalpa* par Sirodot ⁽³⁾ et confirmée chez ce dernier par Cuénot ⁽⁴⁾; le calcium pourrait s'y trouver sous forme de carbonate, surtout dans les tubes blancs, ou sous celle d'oxalate. Ce

(1) SIRODOT. Recherches sur les sécrétions chez les Insectes (*Ann. Sc. nat., Zool.* t. X, 1858, p. 261, pl. 15, fig. 5, 6, 7.)

(2) Cette distinction des tubes de Malpighi à carbonates et de tubes sans carbonates semble avoir une certaine généralité. Elle a été signalée par M. Valéry Mayet chez une larve de Coléoptère (*Cerambyx velutinus*) qui possède quatre tubes de Malpighi plus développés, contenant des carbonates et deux moins longs où les carbonates font défaut (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, p. 123).

(3) SIRODOT, *loc. cit.*, p. 298.

(4) CUÉNOT. Études physiologiques sur les Orthoptères (*Arch. de Biologie*, 1895, t. XIV, p. 327).

dernier sel est assez répandu parmi les concrétions malpighiennes, ainsi que le remarque Schindler ⁽¹⁾, et chez les Phasmes en particulier, il est fréquent de le rencontrer à l'état d'octaèdres quadratiques, qui ne le cèdent pas pour la beauté et pour la dimension à ceux des pétioles de *Begonia*.

Après les caractères différentiels qui font l'objet principal de cette note, il convient de signaler un caractère commun aux deux sortes de tubes, relatif à la structure des parois. Il existe dans la couche conjonctive des auteurs une délicate musculature, du même type que celle qui a été décrite chez les Grillons par MM. Léger et Duboscq ⁽²⁾; les mouvements que ses contractions déterminent dans les tubes de Malpighi peuvent persister près de vingt-quatre heures dans la liqueur physiologique.

L'élément anatomique de cette musculature ne peut être qu'une cellule en lame mince, analogue à celle des couches musculaires de l'intestin, chez beaucoup de larves, et comme elle ayant incomplètement différencié son protoplasme en rubans contractiles.

Descriptions de deux Coléoptères nouveaux, du Nord de l'Afrique

Par L. BEDEL.

1. **Temnochila gemella**, n. sp. — *T. coeruleae* Ol. *simillima* sed *fronte subopaca, disperse subtiliusque punctata et inter puncta tenuissime punctillata, elytris lateribus parallelis coloreque saepius laete viridi vel coerulescente distinguenda*. — Long. 9-14 mill.

Algérie : forêts de Teniet-el-Had!, de l'Edough! et de La Calle (Lucas!); Tunisie : forêts de la Kroumirie (Sedillot!); Maroc : province de Tanger (Vaucher!). — Sous l'écorce de divers arbres non résineux (*Quercus*!, *Cerasus*!, etc.).

Cette espèce, confondue jusqu'ici avec le *T. coerulea* Ol. ⁽³⁾, s'en distingue à la fois par son front presque mat, garni de points notablement plus fins et plus épars, dont l'intervalle est couvert d'un pointillé très serré, et par ses élytres dont les côtés sont parallèles et sans trace

(1) SCHINDLER. Beitrage zur Kenntniss der Malpighi'schen gefässen der Insekten, Leipzig, 1878.

(2) LÉGER (L.) et DUBOSCQ (O.). Sur les tubes de Malpighi des Grillons (*C.R. Soc. Biol.* 1899, p. 527).

(3) Le « *coerulea* » signalé d'Algérie par Lucas (Expl. Alg. II, 477) est précisément un *gemella*.

d'élargissement en arrière (cette différence ne peut s'apprécier exactement que si l'insecte est sur un plan bien horizontal et que ses élytres n'aient subi aucun écartement du fait de la préparation); en outre, la couleur, qui varie du vert au bleu, est généralement d'une teinte plus métallique et plus claire.

Il est à noter que les *T. coerulea* Ol. et *T. gemella* m. coexistent dans le Nord de l'Afrique où je les ai observés l'un et l'autre; mais, tandis que le *coerulea* habite exclusivement les Conifères du genre *Pinus*, le *gemella* ne se trouve que dans les arbres non résineux, tels que les Chênes, le Cerisier et même le Faux-Acacia d'Amérique.

2. *Leptura (Stenura) Vaucheri*, n. sp. — *Angustata, nigra, subnilida, leviter pubescens, antennis feminae, femoribus maris vel pedibus totis feminae rufis, abdomine rufo vel marginibus infuscato, elytrorum vitta fere scalari aut maculis quatuor pallide flavis.*

Allongé, assez étroit, légèrement luisant et finement pubescent. Tête entièrement noire; tempes très courtes. Palpes noirs ou à dernier article roussâtre à l'extrémité. Antennes noires ♂, rousses ♀; articles 3-11 allongés et cylindriques, le 4^e notablement moins long que le 3^e et que le 5^e. Prothorax subcampanuliforme, un peu plus long sur sa ligne médiane que large à sa base, entièrement noir, à pubescence peu serrée, d'un gris jaunâtre; ponctuation dorsale assez grosse, très serrée. Élytres atténués en arrière ♂, presque parallèles ♀, tronqués obliquement à leur extrémité, noirs, ornés chacun, chez le mâle, d'une bande longitudinale jaune, commençant tout près de la base, découpée par échelons à son côté externe, terminée avant l'extrémité, ou, chez la femelle, de quatre taches jaunes (1^{re} près de la base, quadrangulaire, 2^e en fascie, obliquement ascendante vers les côtés, 3^e courte, irrégulière, se reliant presque à la 2^e par son angle supéro-interne, 4^e plus petite, arrondie et située avant l'extrémité). Dessous du corps noir; ventre roux, seulement un peu rembruni, chez le mâle, sur les bords. Hanches noires; fémurs roux; tibias et tarses noirs ♂, entièrement roux ♀. — Long. 7-8 mill.

Maroc : Djebel Kebir [mont Washington des Anglais] à deux lieues de Tanger, sur des Ombellifères (1 ♂, coll. de Vauloger; 1 ♀, coll. Bedel). — Cette jolie petite Lepture a été découverte par M. Henri Vaucher, à qui je suis heureux de la dédier.

Le *L. Vaucheri* a certaines analogies avec le *L. septempunctata* var. *suturata* Reiche; le dessin jaune de ses élytres rappelle davantage celui du *L. (Anoplodera) sexguttata* Fabr.

Obs. — Comme ce Longicorne a été capturé dans la propriété d'un Américain depuis longtemps fixé au Maroc, j'avais d'abord supposé qu'il pouvait provenir des États-Unis, mais je n'ai rien trouvé dans les ouvrages des auteurs américains qui se rapporte à cette espèce.

Description d'un Lampyride européen nouveau [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

Phosphaenopterus Montandoni, sp. nov. — ♂ *Elongatus*, *fusco-niger*, *parce et subtilissime pubescens*; *prothorace nitidiusculo*, *latitudine basali haud longiore*, *antice fere regulariter rotundato*, *angulis posticis retusis*, *vix prolongatis*; *elytris subopacis*, *granulato-rugosis*, *alutaceis*; *pygidio postice incisura trapeziformi emarginato*, *lobis lateralibus apice retusis*; *genubus abdominisque segmento ventrali ultimo pallide testaceis*. Long. 6-7 mill.; lat. 2 mill. — ♀ *Latet*.

♂ Allongé, très finement et peu densément pubescent, noir ou d'un noir brunâtre foncé en dessus, un peu plus clair en dessous. Antennes atteignant environ la moitié du corps, assez robustes, brunâtres : 1^{er} article obconique, 2^e très court et transverse, les suivants un peu comprimés, 3-6 pas plus longs que larges, subégaux, légèrement dilatés d'arrière en avant, 7-10 graduellement plus étroits et plus allongés, le dernier d'un tiers environ plus long que le précédent. Prothorax presque aussi long que large, arrondi antérieurement en courbe régulière, avec les côtés subparallèles dans leur moitié postérieure; finement rebordé et étroitement relevé sur tout son pourtour antéro-latéral où il est, en outre, grossièrement rugueux; base presque droite, à peine sinuée en arc rentrant, visiblement rebordée; angles postérieurs émoussés, à peine saillants; disque subconvexe, assez brillant, marqué d'une ponctuation râpeuse peu serrée, creusé au-devant de l'écusson d'une fossette triangulaire oblongue, limitée de chaque côté par un relief lisse plus ou moins marqué. Écusson en triangle émoussé au sommet, fortement mais peu densément ponctué. Élytres subparallèles, trois fois environ aussi longs que le prothorax, rugueux-granuleux, cette granulation assez dense, d'aspect râpeux, formée de petits tubercules isolés, lisses et saillants, un peu inclinés d'avant en arrière, intervalles des tubercules très finement alutacés; gouttière humérale bien marquée, prolongée jusque vers le tiers de la longueur; sur chaque élytre, un vestige de côte partant du calus huméral et se dirigeant vers l'angle sutural. Abdomen et pattes d'un brun plus ou moins foncé, avec les genoux et le dernier segment d'un testacé pâle. Pygi.

dium entaillé postérieurement en trapèze à côtés rectilignes, le fond de l'échancrure avec une petite coupure triangulaire médiane à peine marquée, les lobes latéraux émoussés au sommet. — Femelle inconnue.

Valachie : Comana (A.-C. Montandon). — Collections Puton, de Vauloger, L. von Heyden et la mienne.

Cette rare espèce, la deuxième du genre, ressemble beaucoup à sa congénère portugaise, *Ph. Metzneri* Schauf. (1). Elle en diffère notamment par son prothorax moins allongé, arrondi antérieurement en demi-cercle au lieu d'être atténué en ogive, par son pygidium entaillé en trapèze et non en accolade, et surtout par ses élytres granuleux, à aspect râpeux, tandis qu'ils sont simplement rugueux chez *Ph. Metzneri*.

Je me fais un plaisir de la dédier à l'habile entomologiste qui l'a découverte et qui a bien voulu en enrichir ma collection par l'entremise de mon ami M. le Dr Puton.

Note sur le genre *Pristaulacus* Kieff. [HYMÉN.]

Par J.-J. KIEFFER.

Dans une récente étude sur les Évaniides (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 813), j'ai séparé du genre *Aulacus* les espèces qui ont les crochets des tarses pectinés, et j'ai établi pour elles le genre *Pristaulacus*. J'ai rangé dans ce nouveau genre les quatre espèces suivantes : *bimaculatus* Kieff., *Clapowskii* Kieff., *Morawitzi* Sem. et *Patrati* Serv.

M. Kohl, conservateur au Musée de Vienne (Autriche), a eu l'obligeance d'examiner les *Aulacus* de la collection de Schletterer confiés à ses soins et de m'en communiquer le résultat. D'après ses observations, les espèces qui suivent font encore partie du genre *Pristaulacus* : *Abbotii* Westw. (Amérique du Nord), *ambiguus* Schlett. (Brésil), *cingulatus* Westw. (Australie), *flavoguttatus* Westw. (Australie), *glorinator* Fabr. (Europe), *magnificus* Schlett. (Ceylan), *melleus* Cress. (Amérique du Nord), *rubidus* Schlett. (Australie) et *stephanoides* Westw. (Brésil). Le genre *Aulacus* comprend : *striatus* Jur. qui en est le type, *fusiger* Schlett., *rufitarsis* Cr., auxquels j'ajoute *sibiricola* Sem.; ces deux dernières espèces diffèrent du type par les

(1) *Nunquam otiosus*, I, p. 61. — Voir aussi Ern. Olivier : Essai d'une Revision des espèces européennes et circa-méditerranéennes de la famille des Lampyrides (*L'Abeille*, XXII, 1884, p. 37 et pl., I, fig. 8).

crochets des tarsi munis de deux petites dents et non point d'une dent unique.

Quant aux douze espèces qui suivent, et qui ne sont pas conservées au Musée de Vienne, j'ignore encore dans lequel des deux genres il faut les classer : *ater* Westw. (Brésil et Mexique), *bicornutus* Schlett. (1) (Brésil, conservé au Musée de Budapest), *capitalis* Schlett. (Chili, conservé au Musée de Berlin), *concolor* Schlett. (Brésil), *cordatus* Schlett. (Australie, conservé dans la collection de M. de Saussure à Genève), *Esenbecki* Dahlb. (Europe), *formosus* Westw. (Australie), *haemorrhoidellus* Westw. (Brésil), *Kohli* Schlett. (Guyane, conservé au Musée de Genève), *maculatus* Schlett. (Brésil, collection de M. Wüstner, à Sonderburg, île d'Alsén), *pediculatus* Schlett. (Brésil, conservé au Musée de Dresde) et *spinifer* Westw. (conservé au Musée de Stuttgart).

M. Ashmead m'a écrit, que parmi les *Aulacus* conservés à Washington, plusieurs espèces rentrent dans le genre *Pristaulacus*.

Description d'un *Aulax* nouveau [HYMÉN.]

Par J.-J. KIEFFER.

***Aulax Andrei*, n. sp.** — Noir; abdomen d'un brun marron, plus sombre sur le dessus; funicule d'un brun rouge; pattes d'un rouge brunâtre à cuisses plus sombres; hanches noires. Antennes de 13 articles; le second article presque deux fois aussi long que gros; le 3^e et le 4^e égaux, trois fois aussi longs que gros et un peu plus longs que le 5^e; le 12^e de moitié plus long que gros; le 13^e deux fois aussi long que l'avant-dernier. Mésonotum luisant, finement chagriné, avec deux sillons parapsidaux peu distincts et n'atteignant pas le bord antérieur. Ailes à bords ciliés; cellule radiale fermée, trois fois aussi longue que large. Oeufs cylindriques, trois fois et demie aussi longs que gros et un peu plus longs que leur pédicule. Taille ♀ : 4,50 mill. — Mâle inconnu.

Patrie. Environs de la Main-du-Prince, non loin de Bitche.

Mœurs et parasites. Cet Insecte, que je dédie à M. Ern. André, de Gray, produit sur la nervure médiane des feuilles d'*Hypochoeris maculata* L. des renflements peu apparents, ordinairement au nombre de trois à huit, et contenant chacun une loge larvaire. L'insecte en sort

(1) M. le Dr C. von Kertész, conservateur au Musée de Budapest, vient de m'écrire que *A. bicornutus* Schlett. rentre également dans le genre *Pristaulacus*.

au printemps de la seconde année. J'en ai obtenu les parasites suivants : 1° *Mesopolobus fasciventris*; avril-mai. 2° *Pteromalus* sp.; mai. 3° un Chalcidite dont la femelle est aptère et le mâle ailé; juin.

Description d'une *Phaleria* nouvelle d'Algérie [COL.]

Par le Dr A. CHABAUT.

Phaleria Bedeli, n. sp. — En ovale médiocrement allongé, assez brillant, convexe, glabre en dessus, d'un jaune pâle à l'état frais et d'un flave testacé un certain temps après la mort. Tête transverse, arrondie antérieurement, finement alutacée, parsemée de gros points peu serrés, impressionnée entre les yeux. Antennes et palpes testacés; 3° article antennaire d'un tiers plus long que le 2°. Pronotum plus de deux fois plus large que long; faiblement échancré en avant; à côtés élargis en demi-cercle d'avant en arrière sur leur première moitié, parallèles sur leur seconde moitié; tronqué à la base; nettement rebordé sur tout son pourtour, sauf sur le milieu du bord antérieur; plus finement alutacé que la tête; plus finement aussi et encore moins densément ponctué qu'elle, avec une impression longitudinale de chaque côté, au devant du bord postérieur, entre le milieu et le bord externe; d'un flave plus ou moins testacé, plus ou moins parsemé de taches vaguement brunâtres. Écusson en triangle plus large que long, ponctué à la base. Élytres trois fois environ plus longs que le prothorax, un peu plus larges en avant que cet organe, faiblement élargis jusque vers le milieu, puis en ogive allongée et obtuse postérieurement; à neuf stries légères, y compris la strie qui longe le bord externe, formées de points allongés; intervalles plans, alutacés bien plus finement encore que le pronotum, marqués de points irréguliers et clairsemés, immaculés; épipleures à pubescence fine et rare. Dessous du corps testacé, pubescent. Pattes testacées, pubescentes. Fémurs peu renflés. Tibias antérieurs comprimés, fortement élargis de la base à l'extrémité, triangulaires, l'angle externe de l'extrémité inférieure formant une dent aiguë, l'angle interne muni de deux petites épines égales entre elles. Tarses courts, robustes; premier article des postérieurs plus court que le dernier. — Long. 5,3-6 mill.

J'ai pris plusieurs exemplaires de cette espèce, le 3 mai 1896, sous le cadavre d'un petit Passereau qui reposait sur le sable, dans le chott ech Chergui, non loin d'El-Kreider, dans la province d'Oran. Je la dédie à M. L. Bedel qui a bien voulu l'examiner dans le temps et a reconnu qu'elle était nouvelle. Ce sera là un faible hommage de ma

reconnaissance envers ce savant dont les lumières et les conseils ne m'ont jamais fait défaut.

Ph. Bedeli se distinguera facilement de ses congénères par ses tibias antérieurs munis d'une dent aiguë à l'angle externe de leur extrémité inférieure. Sa forme ovale peu allongée, sa ponctuation assez forte aideront aussi à la faire reconnaître.

Notes complémentaires

sur quelques types de Meigen du Muséum de Paris [DIPT.]

Par le Dr J. VILLENEUVE.

M. le Professeur Stein, de Genthin, vient de publier un travail : *Die Tachininen und Anthomyinen der Meigen'schen Sammlung* in Paris (*Entom. Nachr.* 1900, n° 9, p. 129-144; n° 10, p. 145-157) dans lequel quelques synonymies diffèrent de celles que j'ai indiquées dans le n° 7 (11 avril 1900) du *Bulletin* de la Société.

La contradiction n'est qu'apparente et due simplement à ce que l'examen n'a porté que sur un exemplaire, alors que plusieurs sujets différents étaient rangés sous le même nom.

Ainsi :

1. *Exorista angelicae* = *De. rodessa spinuligerus* Rond. (Stein.). C'est vrai pour l'un des exemplaires, mais l'autre ♂ n'a que 2-3 soies à la base de la 3^e nervure longitudinale et une épine costale petite; c'est pour-quoi je l'ai assimilé à *machairopsis* Br. Berg., bien qu'étant de plus grande taille que ceux de ma collection.

2. *Phorocera frontosa* = *Spongosis obliquata* Fall. (Stein.). Le mâle, en effet, possède à l'extrémité de l'abdomen deux prolongements touffus comme chez les *Spongosis* mâles; mais la femelle est bien *Bothria pas-cuorum* Rond. ♀ comme je l'ai indiqué.

C'est à tort que j'ai indentifié *Exorista ancilla* Meig. avec *polleniella* Rond. tout en faisant des réserves cependant. Il y a eu certainement une erreur de copie dans la liste des espèces que M. le Prof. Brauer avait eu l'obligeance de me déterminer, et la vraie *polleniella* est tout autre.

4. J'ai dit que le mâle d'*Exorista glauca* Meig. était une *Masicera*, mais ce n'est pas *sytratica* Fall.; la chose n'a d'ailleurs aucune importance.

5. Je ne puis accepter la confusion établie par M. Stein entre *E. glauca*, *hortulana* et *lota* qui sont respectivement *grossa*, *blephari-*

poda et *lota* de M. le Prof. Brauer; à moins toutefois qu'on ne les considère comme trois variétés de la même espèce, *lota*, par exemple.

6. Quant à *Phorocera præcox*, que M. Stein identifie à *pantherina* Zett. (*schistacea* Rond.), je dois faire remarquer que le type de Meigen a des antennes très raccourcies et qui dépassent à peine la moitié de la face.

7. *Masicera rutila* Meig. type ne saurait se rapporter à la *rutila* de Schiner, car cette dernière n'est autre que *Ceromasia florum* Rond. (teste Prof. Brauer.)

C'est donc à tort que M. Stein et moi, à tort également que M. Pandellé, dans son ouvrage sur les Muscides de France, avons identifié l'espèce de Meigen avec *florum* de Rondani qui dit : *Setae frontales ultra radicem aristae descendentes...* (voy. *Cerom. florum* Rond. in Brauer, 1^{re} partie, pl. II, fig. 22).

M. rutila Meig. est assez commune dans les bois des environs de Paris. Elle s'accommoderait bien de la description de *ferruginea* de Rondani, mais non dans le sens où l'ont interprétée les auteurs qui identifient cette dernière avec l'espèce *properans* Rond. (= *fatua* Meig. ♂ = *festinans* Meig. ♀).

8. Enfin M. Stein a omis de citer l'*Exorista agilis* de Macquart (= *vetula* Meig.) dont les pattes sont entièrement jaunes.

Notes sur divers Hyménoptères

Par Robert DU BUYSSON.

1° Dans une boîte de doubles de la collection entomologique de feu J. Fallou se trouvait un nid d'*Anthidium*, qui y avait été mis frais, sans aucun doute, car il en était éclos trois exemplaires d'un parasite, le *Stelis aterrima* Latr., lesquels gisaient morts au milieu des autres insectes. J'ai examiné les cocons d'où étaient sortis les *Stelis*, il n'y a aucune trace de coque soyeuse faite par la larve du parasite à l'intérieur du cocon de l'*Anthidium*. Il ne reste rien non plus de la provision de pâtée mielleuse. J'ai ouvert un cocon resté intact; il renfermait une femelle d'*Anthidium oblongatum* Latr. C'est ainsi que j'ai pu m'assurer de l'espèce qui avait construit le nid.

2° Les larves du *Nematus septentrionalis* L. vivent par petites colonies sur les feuilles des Bouleaux. Une première génération éclot au printemps et les adultes volent en août. Une deuxième génération,

issue de la première, vit à l'état larvaire pendant l'été. Comme celles du printemps, les larves ayant atteint leur complet développement, après dix-huit jours au plus, descendent dans le sol et s'y filent une coque noire, résistante, allongée, subcylindrique, recouverte à l'extérieur d'une réticulation large, rappelant les mailles d'un filet. Le côté où se trouve la tête de la larve est arrondi, normal; l'autre extrémité est acuminée et garnie d'une série de grosses mailles irrégulières, séparées les unes des autres et laissant circuler l'air, mais ne donnant pas accès à l'intérieur du cocon qui est hermétiquement clos. La deuxième génération passe l'hiver à l'état de larves contractées enfermées dans leurs cocons.

J'ai pu faire ces remarques d'après des individus assez nombreux capturés sur les jeunes Bouleaux plantés dans le bois de Meudon, au lieu dit « la Patte-d'oie ».

3° Au Zanguebar, les enfants indigènes se servent de la *Scolia melanaria* Burm. comme jouet. De même que nos gamins de France s'amuse à passer un fil au travers du pygidium des Hannetons et des Cétoines et à les maintenir suspendus pendant que ces insectes volent, le jeune négroillon noue un fil autour du 1^{er} segment abdominal de la Scolie, le bout passant en dessous, de sorte que l'Hyménoptère peut voler librement et faire miroiter au soleil les teintes bleu d'acier de ses ailes et de ses téguments noirs.

Le R. P. Sacleux a donné au Muséum de Paris un échantillon de ce jouet primitif.

4° Je puis signaler l'*Anomalon tenuicorne* Grav. comme parasite interne de la chrysalide de la *Thaïs polixena* W. V. — M. H. Lhotte avait un certain nombre de chrysalides de ce Papillon provenant de Hyères, et presque toutes renfermaient l'Ophionien. L'éclosion de celui-ci a eu lieu dès le 11 janvier, dans un appartement à température modérée. Les *Anomalon* ♂ sont éclos les premiers. La larve de l'Ichneumonide ne file pas de cocon à l'intérieur de la chrysalide de *Thaïs* et l'ouverture, que l'adulte pratique pour sortir, est toujours du côté de la tête de la chrysalide. Le même *Anomalon* attaque également la *Thaïs rumina* L. var. *Medesicaste* Ill.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXX, fasc. 2. — A. CHAMPENOIS : Synopsis des espèces paléarctiques du genre *Clerus* Müll. (*Trichodes* Herbst), fin. —

T. TSCHITSCHÉRINE : Description de deux nouvelles espèces du genre *Platysma* (Bon.).

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 17-19. —

E.-L. BOUVIER : Observations sur le développement des Onychophores. — C. VANOY : Contributions à l'étude des phénomènes de métamorphose chez les Diptères.

Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg. — 1^o *Annuaire du Musée zoologique*, V, 1-2, 1900. — A. SKORIKOW : Zoologische Ergebnisse der Russischen Expedition nach Spitzbergen im Jahre 1899, Collembola (pl. et carte). — G.-O. SARS : On *Epischura baicalensis*, a new Calanoid from the Lake Baikal (pl.). — A. BIRULA : Miscellanea Scorpiologica, IV. — G. JACOBSON : De genere novo Calosomatino-rum (*Coleoptera*, *Carabidae*). — G.-W. OLSOUFIEW : Notes sur les Onthophagides, I. — G. JACOBSON : Localités des quelques Coléoptères présentant un certain intérêt, I (texte russe). — 2^o *Bulletin*, sér. V, t. VIII, 5, 1898. — B. SLOVINSKY : Résultats scientifiques de l'Expédition d' « Atmanai ». *Crustacea malacostraca* de la mer d'Azof (pl.) (texte russe). — T. IX, 2-4 (1898). — F. OVSLANNIKOW : Sur la structure du système nerveux de l'Écrevisse (texte russe). — T. X, 1-5 (1899). ☉ — T. XI, 1-5, (1899). ☉ — T. XII, 1, (1900). ☉

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 10, 1900. — The Bot Fly. — W. FROGGATT : The Reappearance of the Elephant Beetle. — *Phylloxera*.

Annals and Magazine of Natural History (The), sér. VII, vol. 6, 35, 1900. — L. WALSHINGHAM : Asiatic Tortrices. — E. GREEN : Descriptions of some Species of *Coccidae* collected by M. J. Lidgett in Victoria, Australia (pl.). — W.-F. KIRBY : Notes on the Neuropterous Family *Nemopteridae*. — A.-F. MAC ARDLE : Natural History Notes from the R. Indian Marine Survey Ship « Investigator », sér. III, 4; Some Results of the Dredging Season 1899-1900. — R.-I. PO-COCK : Some new African Theraphosoid Spiders in the British Museum (fig.). — P. CAMERON : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera.

Archives provinciales des Sciences, II, 12, 1900. — J. ROGER : Étude sur les Coléoptères Longicornes.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 20-21, 1900. — P. STEIN : Einige neue Anthomyiden. — H. KOLBE : Ueber einige Arten der Dynastidengattung *Heteronychus*, II.

Entomologist (The), XXXIII, 450, 1900. — R. SOUTH : Two Aberrations of British Butterflies (fig.). — T.-A. CHAPMAN : Note on the Oviposition of *Parnassius Apollo*. — D^r M. STANDFUSS : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898 (pl.). — G.-W. KIRKALDY : Notes on some Sinhalense Rhynchota. — Rhynchota Miscellanea. — W.-J. LUCAS : British Dragonflies of the older English Authors. — W. DANNATT : Description of a new Species of *Dircenna* from Peru (fig.). — F.-W. FROHAWK : Description of the Egg of *Polyommatus Corydon*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), novembre 1900. — D. SHARP : *Drosophila maculata* Duf., a new British Dipteron. — P.-H. GRIMSHAW : A new Anthomyid (fig.). — D. SHARP : Coleoptera from Iceland and the Faroë Islands. — G.-C. CHAMPION : A Species of *Scaptocoris* Perty, found at the Roots of Sugar-Cane (fig.). — E. MEYRICK : New Hawaian Lepidoptera. — A.-H. JONES : Butterflies in the Austrian Tyrol in july. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXI, 361, 1900. — CH. OBERTHÜR : Observations sur la faune anglaise comparée des Lépidoptères et leurs variations (pl.). — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON : Géométrie de *Saturna pyri* (carte).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 20-21, 1900. — D^r CHR. SCHRÖDER : Die Untersuchung der männlichen Genitalanhänge als Kriterium für die Artberechtigung im Genus *Eupithecia* (Lep. Geom.). — F. LUDWIG : Ueber der Blumenbesuch der Apiden in Nordamerika nach dem Beobachtungen von Ch. Robertson. — H. VIEHMAYER : Beobachtungen über das Zurüchfinden von Ameisen (*Leptothorax unifasciatus* Lat.) zu ihrem Neste. — D^r L. KATHARINER : Versuche über die Ursachen des « partiellen Albinismus » bei Schmetterlingen. — D^r S. MATSUMURA : Die Schädliche Lepidopteren Japans. — Petites communications originales.

Instructor (El), XVII, 5-6, 1900.

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar (Bihang), XXV, 1899. — T. THORELL : Araneae Camerunenses (Afr. occ.), quas anno 1891 colligerunt cel. D^r Y. Sjöstedt alique. — Y. SJÖSTEDT : Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, 6, Odonaten aus Kamerun. — S. BENGTTSSON : Ueber sogen. Herzkörper bei Insectenlarven. Zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Blutgewebe (pl.). — Y. SJÖSTEDT : Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kame-

- run, VII, Mantodeen, Phasmodeen und Grylloden aus Kamerun und anderen Gegenden Westafrikas (pl.).
- Ministère Roy. Hongr. de l'Agriculture*, 1900. — Service des Stations agronomiques Hongroises (pl.). — Don de M. A. Lévillé.
- Museo nacional de Montevideo (Anales)*, II, 15, 1900. ⊙
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} nov. 1900. — Le moyen de combattre la *Cochylis* de la Vigne par les traitements d'hiver. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.
- New-York Agricultural Experiment Station (Bulletin)*, septembre 1900. ⊙
- Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle*, sér. IV, t. I, 1-2 1899; t. II, 1, 1900. ⊙
- Ohio State University*, sér. V, n° 3, 1900. — H. OSBORN : The Genus *Scaphoideus* (pl.).
- Psyche*, IX, 295, 1900. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, I; Arachnida, Neuroptera, N. BANKS; Orthoptera, S.-H. SCUDDER; Lepidoptera, Noctuidae, J.-B. SMITH. — E.-D. BALL : Notes on the Species of *Macropsis* and *Agallia* of N. America. — H.-G. DYAR : Life Histories of N. American Geometridae, XVI.
- R. Academia dei Lincei (Atti)*, 1900, II, 7-8. ⊙
- Revista Chilena de Historia natural*, août 1900. — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.
- Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, XIII, 152-154, 1900. ⊙
- Rovartani Lapok*, VII, 7-8, 1900. — Travaux en langue hongroise.
- Royal Society (Proceedings)*, LXVII, 436-437, 1900. ⊙
- Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen)*, X, 7, 1900. — Dr A. v. SCHULTESS RECHBERG : Der Malariaparasit und sein Generationswechsel. — A. FOREL : Fourmis du Japon. Nids en toile. *Strongylognathus Hüberi* et voisins. Fourmilière triple. *Cyphomyrmex Wheeleri*. Fourmis importées. — A. WULLSCHLEGEL : Descriptions de quelques chenilles inconnues. — E. FREY-GESSNER : Hymenoptera Helvetiae, pp. 117-148.
- Societas entomologica*, XV, 15, 1900. — F. SCHILLE : Neue aberrative Schmetterlinge. — Dr PAULS : *Amphidasis* v. *Doubledayaria* in Harz.

— F. HIMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXXII, 3-4, 1898. — N. KOUYEW : Fragments braconologiques, VI. — T. TSCHITSCHÉRINE : Diagnoses de quelques nouvelles espèces de la famille des Carabiques. — E.-E. JAKOWLEFF : Étude sur les espèces paléarctiques du genre *Sphenoptera* Sol., sous-genre *Deudora* Jak. — D^r J. SAHLBERG : Catalogus praecursorius Coleopterorum in valle fluminis Petschora collectorum. — N. KOUYEW : Symbolae ad cognitionem Braconidarum Imperii Rossici et Asiae centralis (texte russe et latin). — T. TSCHITSCHÉRINE : Drimostomides et Abacetides du Congo du Musée R. d'Histoire naturelle de Belgique. — T. TSCHITSCHÉRINE : Mémoire sur le genre *Trichocellus* Ganglb. (en collaboration avec E. REITTER et L. BEDEL. — A. SEMENOW : Recensio monographica specierum subgeneris *Aphaonus* Rtt. (Col. Carab.). — A. JAKOWLEW : Dytiscides nouveaux ou peu connus. — A. SEMENOW : Замѣтка о морфологическихъ особенностяхъ *Agabus Kessleri* Hochh. (Col. Dytisc.). — T. TSCHITSCHÉRINE : Quelques observations sur le « Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa » de M. L. Péringuey, part II. — B.-E. JAKOWLEW : Descriptions d'espèces nouvelles du genre *Sphenoptera* Sol. — A. SEMENOW : *Callipogon (Eoxenus) relictus* n. sp. (Ceramby.) (texte russe et latin). — N. ZUBOWSKY : Ueber einige neue turkestanische Acridiödeen. — T. TSCHITSCHÉRINE : Note sur un nouveau genre de la tribu des Harpaliens. — A. SEMENOW : Coleoptera nova Rossiae europeae Caucasique VI. — T. TSCHITSCHÉRINE : Note supplémentaire sur le genre *Eucamptognathus* Chaud. — A. SEMENOW : Coleoptera asiatica nova. VIII. — Carabiques nouveaux de Darjeeling rapportés par M. le capitaine B. Novitzky.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1899-1900. ○

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), X, 3, 1900. — ABBÉ J. DOMINIQUE : Fourmis jardinières (fig.). — L. BUREAU : Le Lycte canaliculé (*Lyctus canaliculatus* Fab.) et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés. — ABBÉ J. DOMINIQUE : Trois Orthoptères nouveaux du Congo français (pl.).

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), V, 9, 1900. ○

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIV, 10, 1900. — E. Si-

- MON : Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Attidae. *Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin)*, 1899, 23, 1900. — D. KROULIKOVSKY : Опытъ каталога чешуекрылыхъ Казанской губернии, V, Microlepidoptera.
- South African Museum (Annals)*, II, 3, 1900. — G.-A. HAMPSON : The Moths of South Africa, I.
- Spelunca*. — *Bulletin de la Société de Spéléologie*, VI, 1-2, 1900. — Un nouvel animal des Cavernes.
- Union apicole (L')*, novembre 1900. — J.-B. LERICHE : Les Abeilles postales. — VALLÈS : Un nouvel ennemi de nos Abricotiers. — D^r HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée.
- Université de Toulouse*, fasc. 12. — Divers travaux de Médecine. ⊙
- Wiener Entomologische Zeitung*, XIX, 9, 1900 (2 exempl.). — E. REITTER : Beschreibung und Abbildung von neuen Coleopteren der paläarktischen Fauna (pl.). — A. FLEISCHER : *Neuraphes (Paraphes) puncticeps* n. sp. m. — Bestimmungstabelle der Arten der Coleopteren-Gattung *Lionychus* Schmidt-Göbel. — Ueber die Coleopteren-Gattung *Scymnus* Kugel. — Uebersichtstabelle der Arten der Coleopteren-Gattung *Palorus*. — L. MELICHAR : Homopterologische Notizen, III. — H. KRAUSS : Coleopterologische Beiträge zur Fauna austriaca. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen, LXX. — C. VON KERTÉSZ : Bemerkungen über Pipunculiden (Dipt.). — A. FLEISCHER : Coleopterologische Notiz. — P. STEIN : Einige Bemerkungen zu H. Prof. Mik's Kritik meiner Aufsatzes ueber die Tachiniden und Anthomyiden der Meigen'schen Sammlung in Paris.

- CHAMPENOIS (A.) : Synopsis des espèces paléarctiques du genre *Clerus* Müll. (*Trichodes* Herbst). (*L'Abeille*), 1900, 46 p.*
- Id. : Description d'une espèce nouvelle d'*Amphicoma* Latr. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*
- COQUEREL (D^r CH.) : Nouveau cas de mort produit par la *Lucilia hominivorax* et description de la larve de ce Diptère. Note sur quelques Insectes de Madagascar et de Bourbon. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1859, 26 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

A. L.